

JEUX OLYMPIQUES : AU PEUPLE DE DÉCIDER !

RÉSOLUTION

++++ Décision de l'Assemblée des délégué-e-s du 26 août 2017 +++++

Les Jeux olympiques d'hiver sont un événement d'envergure mondiale, qui auront un impact tant sur le quotidien des Suisses que sur des choix budgétaires stratégiques.

Nous, les Verts, estimons que les citoyennes et citoyens suisses doivent pouvoir se prononcer avant le dépôt d'une candidature auprès du Comité international olympique sur le principe de l'organisation de Jeux olympiques d'hiver et que ce choix aux lourdes conséquences budgétaires doit être fait en toute transparence.

Transparence et respect démocratique non négociables

Après 42 échecs de candidatures suisses aux Jeux olympiques à des stades divers, dont un certain nombre devant le peuple comme le dernier en février dernier aux Grisons, il est impensable que la population ne puisse pas se prononcer sur la tenue de cette manifestation. Pour élaborer le dossier de pré-candidature, les gouvernements cantonaux concernés ont esquivé le vote parlementaire en puisant dans les montants qu'ils peuvent débloquent unilatéralement, empêchant un débat de principe pourtant nécessaire avant l'engagement de millions de francs supplémentaires pour l'élaboration de la candidature. Alors que les contours du projet Sion 2026 sont encore flous, le calendrier est très serré pour permettre une votation populaire. Ainsi, la campagne pour Sion 2026 auprès du Comité international olympique risque de démarrer avant l'accord des citoyennes et citoyens. Autre point noir : pour l'instant, la seule possibilité de voter est d'attaquer en référendum un crédit d'infrastructure, empêchant une discussion portant sur le principe ou les frais de sécurité. Sans parler du fait qu'un site est prévu à Saint Moritz, alors que les Grisons ont écarté la candidature en votation populaire. Les possibilités démocratiques, tant en raison du calendrier que des objets qui peuvent être soumis au vote, s'annoncent restreintes. Pour les Verts, l'organisation d'un événement d'une telle envergure, engageant des montants à 10 chiffres et ayant un impact majeur sur des choix d'infrastructures stratégiques, doit impérativement faire l'objet d'une votation populaire, y compris au niveau national. Alors que le dossier de faisabilité élaboré par Swiss Olympics est inaccessible au public, les Verts réclament une transparence complète pour une libre formation de l'opinion.

Face au changement climatique, le tourisme doit se réinventer

L'inquiétant spectacle des glaciers fondant chaque année davantage est tristement connu en Suisse. Le réchauffement climatique est deux fois plus rapide dans l'arc alpin. Conséquence directe : la neige se fait plus rare dans les stations, qui tirent la langue, quand elles n'utilisent pas des canons à neige gourmands en eau et en énergie.

Le climat change, c'est une réalité contre laquelle nous devons mobiliser tous nos moyens, pour garantir durablement les conditions de vie sur notre planète. Le tourisme alpin doit se réinventer et développer une offre quatre saisons qui valorise le tourisme lo-

cal, la préservation des paysages et de la biodiversité. Organiser des Jeux olympiques d'hiver en 2026, c'est miser sur les sports d'hiver et dépenser des sommes colossales, à contre-courant des enjeux actuels. Face à cette réalité climatique, les Verts s'engagent pour la nécessaire réorientation du tourisme. Tant que des mesures concrètes ne seront pas mises en oeuvre pour développer un tourisme plus doux dans les Alpes, il est faux de vouloir s'engouffrer dans une candidature aux Jeux olympiques. Cela reviendrait à s'attacher un boulet au pied, qu'il faudra tirer pendant de longues années, durant lesquelles cette décision se révélera toujours plus anachronique.

Des dépenses pharaoniques, dont personne ne peut prédire le montant final

La tenue des Jeux olympiques s'est toujours soldée par un dépassement massif du budget. Quatrième événement planétaire, celui-ci est par essence une manifestation d'une envergure rarement égalée en Suisse. Parler de Jeux Olympiques à taille humaine est donc en soi contradictoire. Selon les planifications, les frais d'organisation s'élèveraient à quelque 1,86 milliards de francs. La seule élaboration de la candidature implique de sortir 24 millions de francs, dont les deux tiers devront être payés par les collectivités. Pour la réalisation de la manifestation, on parle pour l'instant de contributions publiques tournant autour du milliard de francs. Mais c'est sans compter les coûts de sécurité colossaux. Assurer la sécurité d'une manifestation dispersée à travers la Suisse va impliquer l'engagement de l'armée, de forces de polices intercantionales, sans compter les renforts étrangers. Chiffrer le coût du dispositif relève de la gageure. Et les autres pays ne s'y trompent pas : Calgary tergiverse sur le dépôt d'une candidature pour 2026, pour des raisons budgétaires, et Stockholm y a renoncé, tandis que la facture des Jeux olympiques d'été de Tokyo 2020 est déjà en train de s'envoler bien au-delà du budget initial. Alors que le Comité international olympique empoche les recettes de la vente de sa marque sous toutes ses formes, ainsi que les redevances télévisuelles, les acteurs publics assument les risques et les coûts imprévisibles de la manifestation, en particulier ceux relatifs à la sécurité qui sont à pure perte. Pour les Verts, ces sommes doivent être investies durablement pour répondre à l'urgence climatique, et ne pas manquer dans d'autres domaines profitant directement à la population, comme la santé ou la formation.

Mobilité et environnement malmenés

2'800 athlètes et 100'000 visiteurs par jour, répartis dans cinq cantons sur plus de vingt sites, cela implique de nombreux déplacements et des infrastructures conséquentes. Un nouveau tremplin à ski à Kandersteg, des infrastructures pour le patinage de vitesse et le village olympique, notamment, représentent non seulement un coût, mais aussi une emprise sur le territoire. Les infrastructures de transport, déjà chargées, seront lourdement sollicitées, alors que des chantiers conséquents seront en cours dans le cadre de Léman 2030, comme l'agrandissement de la gare de Lausanne. L'aéroport de Genève, porte d'entrée privilégiée des spectateurs, subit aujourd'hui déjà les conséquences de son orientation low cost et gère chaotiquement les départs en vacances. Sans parler des extensions des aéroports de Bern-Belp et de Sion qui pourraient être revendiquées pour les besoins de l'organisation, alors que le trafic aérien est le secteur dont la contribution au réchauffement climatique augmente le plus rapidement et que des milliers de riverains sont sacrifiés aux nuisances. Les Verts refusent que des choix injustifiés soient faits en matière de mobilité pour deux semaines de gigantisme.